

### MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur le terrain du 27 mars au 10 Avril 2022 avec des informateurs clés.

### DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



### DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	RUTSHURU
CHEFFERIE	BWISHA
GROUPEMENTS	BUKOMA, BUSANZA, BWEZA, JOMBA, KISIGARI

### RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 4265 (MISE A JOUR)

Depuis les affrontements du 27 mars entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et des combattants présumés de l'ex-rébellion du M23, d'importants mouvements de population ont eu lieu en provenance de plusieurs villages dans les groupements de Bweza, Gisifari et Jomba, chefferie de Bwisha, dans le territoire de Rutshuru, dans la province du Nord-Kivu. Les déplacés identifiés à Bwisha ont été accueillis dans 10 villages par des familles d'accueil et dans 26 centres collectifs répartis entre Busanza (5), Bukoma (2), Bweza (10), Jomba (6) et Kisigari (3) tous de la chefferie de Bwisha, territoire de Rutshuru.

### PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES FAMILLES D'ACCUEILS

VILLAGE ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS < 5 ANS
BIRUMA	6	30	12	18	7
RUTSHURU-CENTRE	563	2435	974	1461	235
KATALE	50	250	101	150	60
KAKO	12	60	23	36	15
KIWANDJA	202	976	390	586	178
INTAMUGENGA	75	375	150	225	90
RUKORO	27	135	54	81	33
NYONGERA	845	4225	1690	2535	1050
<b>TOTAL</b>	<b>1780</b>	<b>8486</b>	<b>3394</b>	<b>5092</b>	<b>1668</b>

### OBSERVATIONS & ANALYSES



Cette incursion a déplacé 37 612 individus représentant 7 108 ménages des groupements de Bweza, Jomba, Kisigari. Les informateurs clés rapportent que 75 pour cent (soit 5 328) des ménages déplacés sont concentrés dans 26 centres collectifs au travers de cinq groupements, notamment; Bweza, Jomba, Kisigari, Busanza et Bukoma. Compte tenu de la persistance de la crise et des opérations des FARDC, les déplacements se poursuivent.



La majorité (soit 5 328) des ménages sont dans des centres collectifs, dont la plupart dorment à la belle étoile par manque d'abris. Une plus petite portion des déplacés vit dans des maisons relativement durables dans des communautés hôtes. Les informateurs clés rapportent qu'environ la moitié des maisons de la zone de provenance ont été fortement endommagées lors des multiples affrontements et les personnes déplacées ont perdu leurs biens pendant le déplacement. Le surpeuplement des centres collectifs dans villages de Bunagana, Busanza et Kinoni, ainsi que celui des familles d'accueils de Rutshuru Centre, Kiwanja et Nyongera exerce une pression supplémentaire sur l'abris et les infrastructures déjà limitées de ces zones.



La population déplacée est confrontée à une grave insécurité alimentaire sans assistance humanitaire, notamment à Bunagana, Busanza, Kinoni, Kiwanja et Rutshuru. Les conflits en cours font perdre aux ménages déplacés leurs récoltes agricoles. Les problèmes qui affectent le moyen de subsistance des ménages déplacés sont le manque de moyens financiers et de nourriture pour répondre à leurs besoins immédiats. Bien que les ménages déplacés aient bénéficié de la générosité des ménages hôtes, ils n'ont cependant accès qu'à un seul repas par jour. Ainsi, les possibilités d'adaptation des ménages déplacés restent limitées.



Dans les communautés d'accueil, il existe des sources d'eau fonctionnelles mais payantes. Le manque de moyens financiers et l'insuffisance de récipients pour le stockage sont les problèmes majeurs qui limitent l'accès à l'eau dans les communautés de Bunagana, Kiwanja, Nyongera et Rutshuru centre. Cependant, les sources d'eau à Nyongera restent insuffisantes en quantité pour desservir les populations autochtones et déplacées de ces villages. De plus, l'afflux de nouvelles vagues de personnes déplacées pourrait aggraver les conditions hygiéniques déjà précaire dans les quartiers et villages d'accueil avec une augmentation des déchets solides, domestiques et organiques en décomposition.



D'importantes destructions d'abris, des incendies de maisons, des prises d'otages et d'autres incidents de protection tels que des arrestations arbitraires, des meurtres, des pillages, des vols de biens et de bétail ont été signalés. Les filles déplacées de moins de 18 ans sont exposées aux abus et à la violence basée sur le genre (GBV), en particulier dans les centres de Bunagana, Busanza, Kiwanja, Rutshuru et le site de Rwasa. Bien que la communauté d'accueil soit prête à aider les déplacés, les problèmes persistants de logement, d'AMEs, d'approvisionnement en eau et de moyens de subsistance risquent de compromettre la cohabitation sociale et de générer des tensions.



Il a été signalé que 13 écoles primaires et cinq écoles secondaires sont utilisés comme abris pour les populations déplacées nouvellement arrivées, ce qui interrompt les activités scolaires. Les informateurs éducatifs ont relevé la destruction des biens des écoles ainsi que l'exposition des déplacées et des enfants aux éléments naturels tel que les intempéries et le soleil. Depuis la zone de départ, 42 écoles ont dû être fermées sur les 60 écoles primaires et secondaires existantes dans la sous division éducationnel de Rutshuru.

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES 26 CENTRES COLLECTIFS

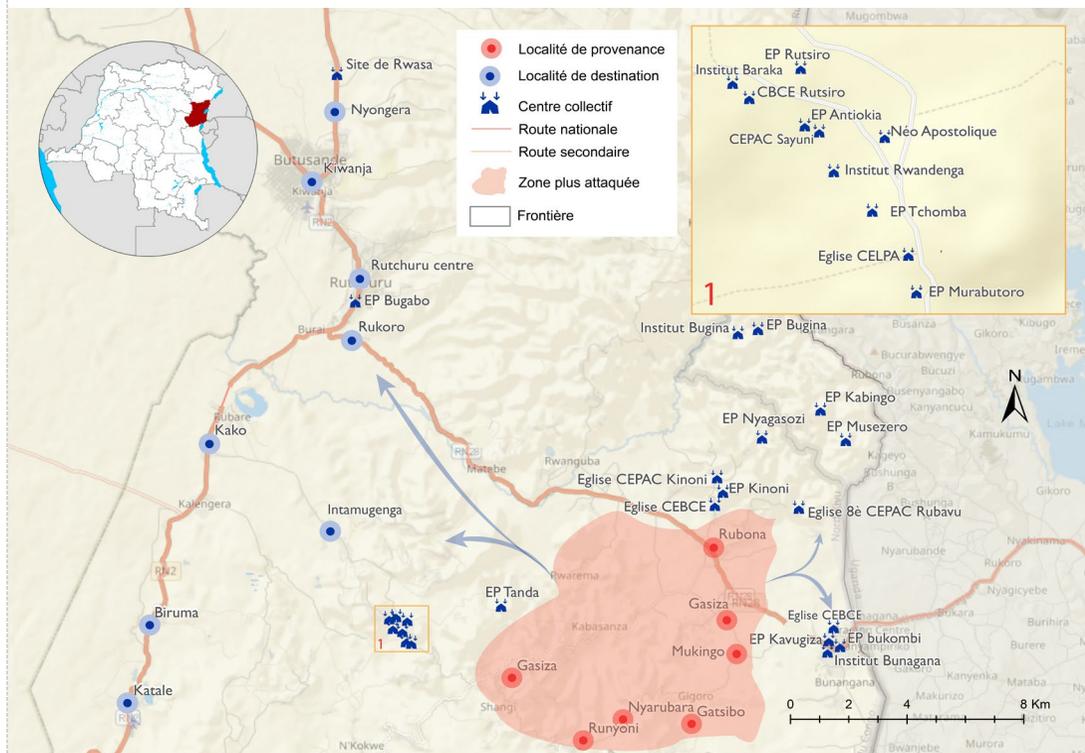
CENTRES COLLECTIFS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS < 5 ANS
SITE DE RWASA, KIWANJA	221	1105	442	663	277
EP* BUGABO, RUTSHURU-CENTRE	115	575	230	345	140
EP BUKOMBI, BUNAGANA	692	3460	1384	2076	865
EP ANTIOKIA, RUTSIRO	80	337	135	202	97
EGLISE 8 <sup>ème</sup> CEPAC SAYUNI, RUTSIRO	35	169	68	101	40
EP MURABUTORO, RUTSIRO	36	175	70	105	39
CELPA, RUTSIRO	38	189	76	113	42
EP TCHOMBA, RUTSIRO	37	183	73	110	38
NEO APOSTOLIQUE, RUTSIRO	40	197	79	118	51
EP BUGINA, BUGINA	87	411	165	246	75
EP TANDA, TANDA	104	498	197	301	81
INSTITUT BARAKA, RUTSIRO	40	216	87	129	55
CEBCE RUTSIRO, RUTSIRO	30	155	62	93	24
INSTITUT RWANDENGA, RUTSIRO	125	588	235	353	111
INSTITUT BUGINA, BUGINA	21	98	39	59	25
INSTITUT BUNAGANA, BUNAGANA	460	2300	920	1380	573
EP RUTSIRO	75	376	150	226	88
EP KAVUGIZA, BUNAGANA	390	1900	730	1170	480
EGLISE 8 <sup>ème</sup> CEPAC, BUKAVU	495	2475	995	1480	618
EGLISE CEBZE, BUNAGANA	105	525	210	315	131
EP KINONI, KINONI	840	4200	1680	2520	1025
EGLISE CEPZE, KINONI	126	755	300	455	188
EGLISE CEPAC, KINONI	84	504	203	301	125
EP KABINGO, BUSANZA SUD	553	2765	1106	1659	690
EP MUSEZERO, BUSANZA SUD	508	2540	1016	1524	635
EP NYAGASOZI, BUSANZA SUD	486	2430	972	1458	607
<b>TOTAL</b>	<b>5823</b>	<b>29126</b>	<b>11624</b>	<b>17502</b>	<b>7120</b>

### OBSERVATIONS & ANALYSES



Tous les villages évalués sont accessibles par véhicule à l'exception des villages de Mungo et Kabingo dans le groupement de Busunza Sud, étant donné l'état et l'impraticabilité de la route qui passe par le village de Kabingo et Rubavu. En terme de sécurité, le village Kabingo reste casi inaccessible puisque la route qui y mène passe par une zone d'affrontement. Bien que d'autres villages soit sécurisé avec la présence de la police et des forces armées congolaises, la situation nécessite d'être régulièrement actualisée compte tenu de la poursuite des opérations des FARDC. La couverture du réseau téléphonique varie considérablement selon les villages évalués. La majorité des villages est couverte à cent pour cent par Orange, Vodacom et Airtel alors que quelques villages limitrophes de l'Ouganda sont couverts par MTN.

### CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

\* EP = Ecole Primaire